

LE REVEIL SYNDICALISTE

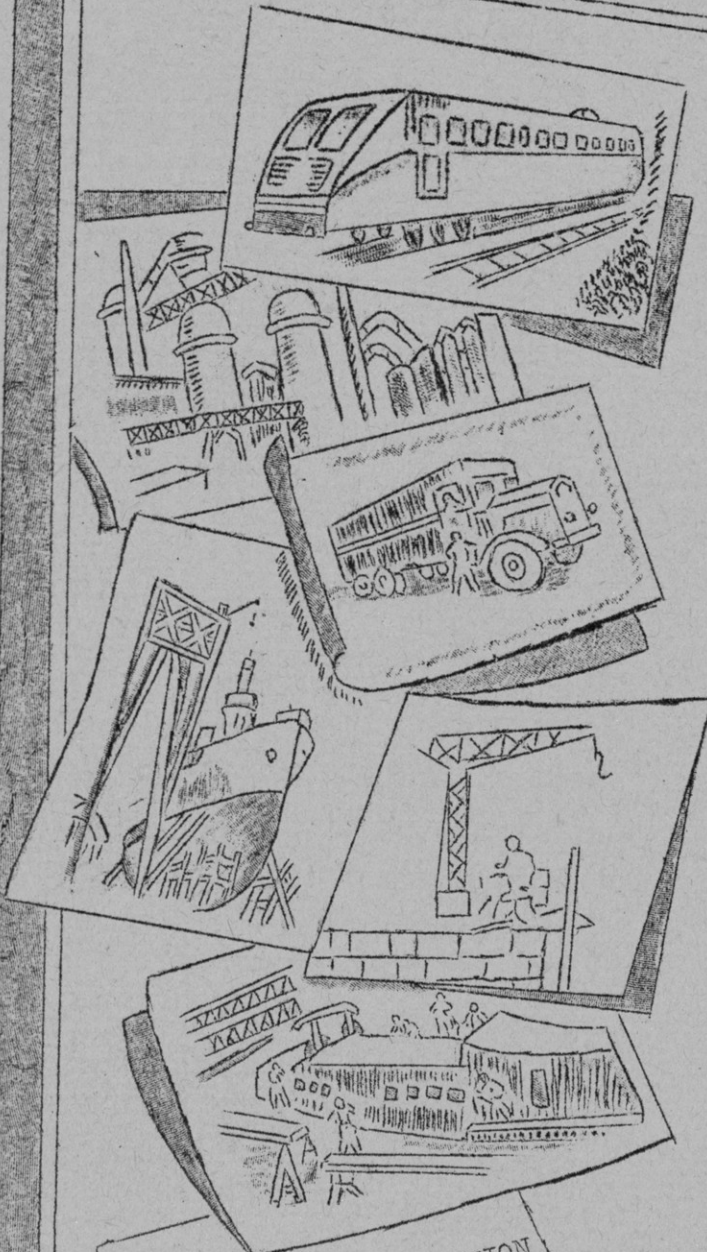
EDITE par l'Union Départementale
des Syndicats Confédérés
de La Loire-Inférieure

Sommaire

- Examen du puissant mouvement
d'unité d'action dans le
département

A O U T 1 9 5 3

CONFEDERATION GENERALE DU TRAVAIL



REDACTION-ADMINISTRATION
Bourse du Travail - Rue
Arsene Leloup
- N A N T E S -

AMPLEUR DU MOUVEMENT DANS LE DEPARTEMENT

Avec une puissance jamais égalée dans le passé, une action de masse s'est développée dans notre département. Parti des P.T.T. le 4 Août, le 5 tous les agents de cette corporation décidaient dans l'enthousiasme à Nantes, la grève illimitée.

Du même coup, tous les services postaux du département étaient dans la grève.

Le mouvement déborda immédiatement les postiers et gagna toute la Fonction Publique. Le 11 la grève était devenue effective, chez les cheminots, l'E.G.D.F., les Municipaux et hospitaliers.

Sous l'impulsion des militants de la C.G.T. et avec l'aide des U.L. et de l'U.D., les résistances des dirigeants C.F.T.C. - F.O. ont été pendant cette semaine complètement bousculées

C'est en effet, au ler grand meeting du champ de mars à Nantes le 7 Août que, s'appuyant sur l'enthousiasme des salariés de la Fonction Publique et répondant à leur volonté d'action, la C.G.T. prenait nettement position pour la poursuite de l'action engagée, devant 12.000 travailleurs du Secteur Public.

A partir du 12, le mouvement gagnait le Secteur privé et à Nantes, les métallurgistes rentraient dans la lutte.

Consolidation de l'unité d'action

Ce puissant mouvement a permis d'une part de vérifier toute l'importance du mécontentement accumulé par les travailleurs et d'autre part leur profond désir d'unité pour en sortir.

Les organisations scissionnistes se sont trouvées très nettement débordées dès le départ du mouvement. Elles ont immédiatement tenté d'enrayer l'action unie en donnant des ordres de grève limitée cherchant par là, la soupape de sûreté. Ainsi s'explique le mot d'ordre de grève générale de 48 h. lancé par la Confédération Chrétienne

Le mouvement n'a pas cessé d'être montant et s'est développé dans les branches suivantes : Bâtiment, raffineries de sucre, l' Arsenal d'Indret, Industries Chimiques, usines de l'habillement. C'est ainsi que le 20 Août, il y avait 40.000 grévistes à Nantes.

Dans le département le mouvement devait aussi se développer, mais plus lentement, avec davantage de difficultés.

Outre le Secteur Public déjà en grève, à St. Nazaire le Bâtiment et la métallurgie entraient en grève; Les métaux de Châteaubriant, le bâtiment de Donges etc...

Des mouvements limités ont eu lieu comme aux métaux de Paimboeuf 48 heures.

Les employés de Sécurité Sociale, et les tramways de Nantes 24 heures.

Les ouvriers de l'atelier Ponts et Chaussées au Pellerin, 24 heures.

Les Municipaux de Châteaubriant 24 heures.

Nous pouvons donc évaluer à plus de 70.000 le nombre de travailleurs de notre département qui ont pris part à cette grande action.

Ce mot d'ordre n'avait d'autre but que de ralentir l'action dans les secteurs où elle était déjà engagée. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à voir dans les quelques secteurs où les travailleurs ne se battaient pas et où la C.F.T.C. a une influence prédominante, comme dans les grands magasins de Nantes, les directions C.F.T.C. ne se préoccupèrent pas de faire appliquer leur ordre de grève confédéral.

Il y a donc eu malgré ces manœuvres une persévérance de l'action unie.

Le Gouvernement et le patronat qui pensaient aggraver les conditions de vie et les libertés des travailleurs se sont heurtés à une résistance unie et prolongée.

(Fo) Sans qu'il soit possible en ce moment de tirer toutes les conclusions de ce mouvement qui a secoué le pays, nous pouvons souligner déjà que, bien que les dirigeants C.F.T.C. n'aient cessé de se porter au secours du Gouvernement et qu'ils aient en particulier briser la grève chez les postiers et les cheminots au moment précis où le Gouvernement allait plier les genoux, compromettant ainsi le développement d'un mouvement plus large, nous pouvons souligner l'importance des pas en

avant faits par la classe ouvrière dans la voie de l'unité?

La résistance unie des travailleurs à tout ce déchainement de mensonges, de manoeuvres et de provocations, a permis seulement il est vrai, d'atténuer la portée des mesures du Gouvernement LANIEL; mais elle a surtout permis d'abord d'arracher une série d'augmentations diverses dans les entreprises (que nous devons nous efforcer de recenser de suite) et ensuite de lever le voile sur le rôle des dirigeants scissionnistes. C'est ce point très important que nous nous devons d'examiner dans toutes nos organisations.

Développer les Comités d'unité d'action

Dans chacune de leur grève, à chaque manifestation et rassemblement, comme ceux de Nantes, qui allèrent jusqu'à grouper plus de 40.000 participants, les travailleurs ont pris conscience de leur force. Ils ont en outre apprécié la position claire et ferme de notre C.G.T.

Ils ont mesuré avec enthousiasme qu'ils pouvaient par leur force unie obtenir satisfaction à leurs revendications.

Ils ont très clairement compris qu'ils étaient trahis par les dirigeants nationaux C.F.T.C. - F.O. C'est du reste parcequ'ils comprenaient cela, qu'ils ont contraints les dirigeants locaux et départementaux de ces organisations à condamner publiquement de tels actes.

C'est précisément là que se situe la plus grande victoire de ces grandes grèves. Il importe maintenant et sans attendre, tel

que l'on fait nos camarades des P.T.T. de Nantes, de faire toute la clarté sur les problèmes de l'unité d'action.

Les travailleurs ont forgé dans ce grand combat l'outil de l'unité.

Nous devons faire en sorte qu'ils le prennent en mains d'une manière très ferme. Nous devons expliquer que laisser cet outil entre les seules mains des dirigeants scissionnistes s'est s'exposer à de nouvelles manoeuvres, à de nouveaux coups de poignard dans le dos.

Plus que jamais, les travailleurs sont pénétrés de l'idée de rendre inefficaces les mesures de trahison; à nous de préciser qu'ils le peuvent en constituant les comités d'unité d'action sur la base de leur programme revendicatif pour : agir dans l'union près des patrons et chambre patronales - la réunion immédiate de la Commission supérieure des conventions collectives, la convocation de l'assemblée nationale.

Une condition pour aller de l'avant

Plus que jamais, la C.G.T. s'est montrée dans cette bataille comme l'organisation de toute la classe ouvrière, dirigeant fermement la lutte.

Elle s'est montrée et cela les travailleurs l'ont particulièrement apprécié, notamment à Nantes, honnête et unitaire. .../...

Face aux manœuvres et trahison des autres organisations, les adhérents F.O. et C.F.T.C. ont applaudi vigoureusement aux explications et positions claires et fermes de la C.G.T.

Dans de nombreux cas, comme chez les postiers, les services publics, nombre de ces adhérents ont déchiré leur carte syndicale.

Nos organisations doivent immédiatement se soucier du problème du recrutement? Les possibilités sont immenses.

Des chantiers, des petites entreprises ne se sont-ils pas mis en grève dans t'enthousiasme sans être syndiqués. Il nous faut les organiser, du reste à chaque fois c'est la C.G.T. qui a conduit la grève.

Il y a un certain courant orienté par nos adversaires, surtout dans les branches du secteur public, qui se ramène à l'idée du syndicat unique autonome.

Il faut le combattre mais avec précision et netteté en expliquant les problèmes de l'unité d'action et le rôle de la C.G.T.

En un mot, nous demandons à toutes nos organisations de faire la clarté sur la position de la C.G.T. et celle des autres organisations avec le souci primordial de concrétiser l'unité d'action par des comités de base.

De définir dans chaque cas, à chaque échelon, des moyens pratiques pour l'organisation du recrutement de masse, près de tous les travailleurs.

Seul le syndicat des cheminots de Nantes, nous a fait parvenir les résultats de son travail.

Ce syndicat a dénombré au soir de la reprise du travail à Nantes, 70 adhésions parmi lesquelles figurent celles de cheminots de la C.F.T.C. et de Force-Ouvrière.

CONCLUSIONS

Les présentes lignes ne peuvent être une analyse complète du mouvement. Du reste à l'heure où elles sont écrites, la lutte se poursuit dans des secteurs comme la métallurgie et l'habillement de Nantes; le Bâtiment de Nantes et St. Nazaire.

Elles tiennent seulement à dégager pour nos directions syndicales les points essentiels suivants :

- l'ampleur du mouvement et la puissance de sa résistance

- la nécessité de consolider l'unité d'action

- l'impérieuse nécessité de renforcer la C.G.T. dans chaque usine, bureau, branche/d'industrie et corporation du secteur public dans chaque localité.

- la nécessité de renforcer nos directions syndicales à tous les échelons en veillant avec le plus grand soin, sur les centaines de camarades qui hier encore nous étaient inconnus, et qui, pendant trois semaines, de jour, de nuit, dans les piquets de grève, dans les manifestations, dans nos permanences ont pris une part très active à l'organisation de l'action.

La direction de l'U.D. demande donc à toutes les sections syndicales, les syndicats, les Unions Locales de réunir immédiatement les organismes de direction pour procéder à l'analyse de toute l'action et de promouvoir les décisions en fonction des points définis ci-dessus.

Le Secrétariat décide la Convocation de la C.A. de l'U.D. pour le Samedi 5 Septembre toute la journée.

Nantes le 27 Août 1953

Le Secrétariat de l'U.D.

EXTRAITS D'UN IMPORTANT COMMUNIQUE DE LA C.G.T.

Le Bureau de la C.G.T. exprimant l'immense joie de tous les travailleurs, salue comme une grande victoire de la classe ouvrière, des forces de paix et de démocratie, libération d'Alain LE LEAP, Secrétaire de la C.G.T., Lucien MOLINO Secrétaire de la C.G.T. et de leurs camarades André STIL, Guy DUCOLONE, Paul LAURENT.

Le combat admirable mené dans l'unité par des millions de travailleurs pour l'abrogation des décrets lois et l'augmentation des salaires et traitements a été d'un poids décisif dans la libération des emprisonnés.

C'est un échec pour le complot gouvernemental contre les libertés. Cependant Benoit FRACHON et Marcel DUFRICHE sont toujours dans l'impossibilité d'assumer normalement leurs responsabilités syndicales, les parlementaires communistes sont toujours menacés de la levée de l'immunité parlementaire.

C'est pourquoi les efforts de tous doivent continuer. La grande victoire remportée hier sur les comploteurs est pour tous un puissant stimulant dans la poursuite et le développement de l'action pour la liquidation du complot.

Le Bureau de la C.G.T. salue chaleureusement les postiers, cheminots, gaziers et électriciens, mineurs, fonctionnaires et agents des services publics, qui, avec un allant et une combattivité remarquables, dans l'unité au prix de lourds sacrifices, ont fait grève pour l'abrogation des décrets lois, la défense de leurs statuts et l'augmentation des salaires et traitements.

La persévérance dans l'action unie, en dépit de la trahison dans la nuit du 20 Août de dirigeants nationaux C.F.T.C.-et F.O. A PERMIS d'obtenir des atténuations sur quelques points dans l'application des décrets.

Le patronat et le Gouvernement qui croyaient pouvoir poursuivre et aggraver leur agression contre les salaires, les conditions de vie et les libertés de la classe ouvrière se sont heurtés à une résistance unie, puissante et prolongée.

Ils ont dû et devront tenir compte de ce que représente cette lutte et les pas en avant faits par la classe ouvrière dans la voie de son unité.

Cette lutte est une grande phase de la bataille commencée avec un grand éclat et qui se poursuit et se développe pour en finir avec une situation intenable pour les travailleurs.

Les travailleurs, ceux qui rentrent au travail la tête haute et ceux qui dans d'autres corporations poursuivent la lutte, se sentent plus forts parce que plus unis pour mener la bataille contre le gouvernement et les patrons.

Ces nouveaux et importants pas dans l'unité ont rendu plus difficile que dans le passé la trahison des dirigeants nationaux F.O. - C.F.T.C. et autres.

Parce que sa situation devient de plus en plus difficile, la bourgeoisie a exigé d'eux des actes de trahison si ouverts qu'ils en sortent beaucoup plus discrédités et démasqués que dans le passé.

La résistance plus grande et plus unie de la classe ouvrière a contraint gouvernement et patronat à user leurs agents plus rapidement qu'ils ne l'auraient voulu.

L'unité déjà renforcée et la résistance à la trahison sont des atouts précieux pour que l'action soutenue de la classe ouvrière aboutisse au succès des revendications posées avec tant de force.

En tirant les leçons de leur lutte les travailleurs du secteur public qui reprennent le travail et ceux de l'Industrie privée qui se sont engagés dans la lutte où qui s'y préparent estimeront à leur juste valeur leur force et leur puissance.

Ils se prépareront au succès en renforçant l'unité, en démasquant plus fortement que jamais les traites. Par leur union, ils rendront inefficaces les manœuvres de trahison qui, déjà, ont beaucoup de peine à se réaliser.

C'est en tirant ces enseignements des luttes, en développant dans les entreprises les comités d'unité d'action élus démocratiquement qu'ils avanceront dans la voie de la satisfaction de leurs revendications.

Le Bureau Confédéral appelle à renforcer la C.G.T. qui s'est montrée l'organisation de toute la classe ouvrière, honnête, indépendante, unitaire. C'est une condition pour aller de l'avant.